

# La Famille Camillienne

N°8 / Septembre 1999

## Comme Lui

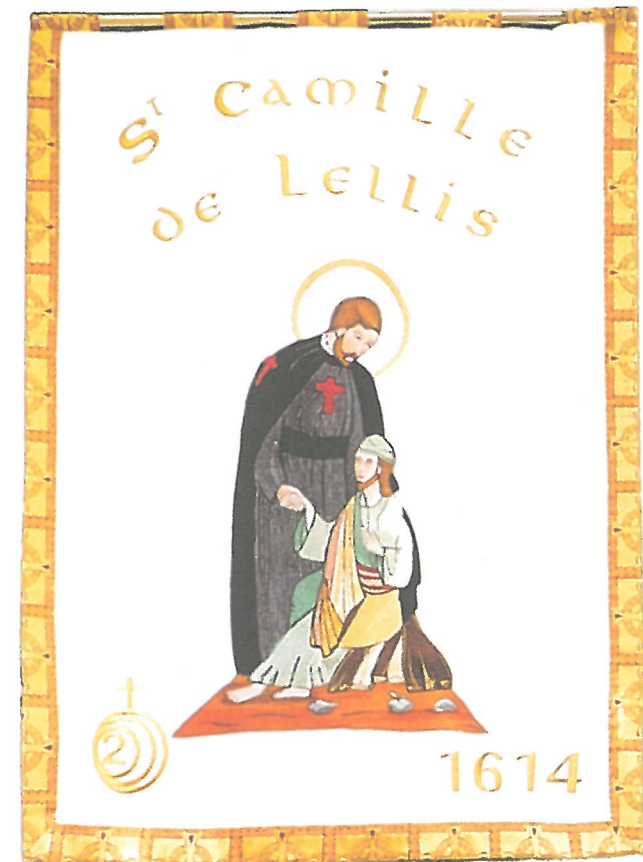
### Refrain

Comme lui,  
Savoir dresser la table,  
Comme lui,  
Nouer le tablier,  
Se lever chaque jour  
Et servir par amour,  
Comme lui.

1- Offrir le pain de sa Parole  
Aux gens qui ont faim de bonheur  
Être pour eux  
Des signes du Royaume  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence  
Aux gens qui ont faim d'être aimés  
Être pour eux  
Des signes d'espérance  
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa promesse  
Aux gens qui ont faim d'avenir  
Être pour eux  
Des signes de tendresse  
Au milieu de notre monde.



• SOMMAIRE

- |   |              |
|---|--------------|
| • <b>Éditorial : au milieu de notre monde</b>                 | <b>p. 1</b>  |
| • <b>Le charisme camillien et les Filles de Saint-Camille</b> | <b>p. 2</b>  |
| • <b>La Commission Centrale Mixte de la FC</b>                | <b>p. 8</b>  |
| • <b>Une initiative qui peut nous intéresser</b>              | <b>p. 13</b> |
| • <b>Comme Lui</b>  | <b>p. 14</b> |

Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France  
B.P. 26  
94363 BRY-SUR-MARNE Cedex  
E-mail : famille.camillienne @worldnet.fr

Prochain bulletin : octobre 1999

Participation aux frais (cotisation et bulletin) : 150 F pour l'année.

**UNE INITIATIVE QUI PEUT NOUS INTERESSER**

**LE CONSERVATOIRE FRANCOPHONE DES JOURNAUX  
D'ÉTABLISSEMENTS POUR PERSONNES AGÉES.**

Il s'agit d'une association loi 1901, fondée en 1991, et parrainée par la Fondation Nationale de Gérontologie, la Fondation de France, des caisses de retraite...

**Ses buts :**

- ☐ *favoriser la création de journaux dans les établissements ;*
- ☐ *valoriser les institutions et leurs acteurs ;*
- ☐ *encourager la créativité des résidents, par l'écrit et le souvenir ;*
- ☐ *conserver la mémoire collective et individuelle ;*
- ☐ *développer les échanges inter-établissements, etc. ...*

**Ses moyens :**

- des formations assurées par des professionnels de la gérontologie et de la communication.
- Une bibliothèque, centre de documentation et de conservation des journaux.
- Un réseau d'échanges entre institutions à travers la Belgique, la France, le Luxembourg, le Québec, la Suisse.
- Des délégations régionales et internationales.
- Une revue d'informations FRANCOPHON'AGE d'échanges et de réflexions.
- Un festival tous les deux ans ; le prochain sera à Castres/2000.
- Une exposition itinérante mise à la disposition des institutions (supports vidéo).

**Siège social :** Conservatoire Francophone des Journaux d'Établissements de Personnes Âgées – Maison d'accueil de la Rochette – Montée de la Rochette – 69300 CALUIRE – (France)

Tél : 04 78 29 35 21 – Fax : 04 78 30 76 98

Information donnée par Mme Christine Nadal au Congrès International du Vieillessement qui a eu lieu à Montréal (Canada) du 4 au 9 septembre 1999.

*Des suggestions concernant les Statuts Généraux peuvent encore être envoyées, mais devront parvenir à la Commission Centrale, avant janvier 2001.*

Un des rôles de la Commission est de vérifier que les **Statuts Locaux** des Provinces sont bien conformes aux Statuts Généraux. Ceux d'Espagne, de Colombie et d'Autriche-Hongrie sont parvenus à la Commission. Il est demandé aux autres Provinces d'envoyer les leurs **avant mars 2000**.

**Questions diverses :**

- recueillir tous les thèmes de formation des FC des divers pays ;
- préparer un répertoire de toutes les FC du monde ;
- que les noms des responsables laïcs du monde figurent dans l'Ordo ;
- chercher les moyens d'attirer des jeunes aux FC ;
- la Commission devra se réunir aussi en Assemblée Générale et élire un trésorier.

\*\*\*

Le vendredi soir, nous avons rencontré la FC de Tres Cantos. Une quinzaine de participants étaient présents (bénévoles, membres du personnel, résidants de la maison de retraite...). Chacun s'est présenté et plusieurs ont dit à quel point la FC les faisaient vivre (aide aux autres, mais aussi soutien spirituel et fraternel, notamment au moment d'une détresse personnelle).

\*\*\*

A la fin de ces trois jours, Isabel Calderon a remercié chacun pour le travail fait et pour le soutien et la collaboration offerts. Elle a exprimé son désir de visiter les FC d'Europe, vraisemblablement entre le 15 mars et le 15 avril 2000.

Sont confirmés ensuite le lieu et la date de la prochaine rencontre de la Commission : Buenos-Aires, 11-13 mai 2000.

**EDITORIAL : Au milieu de notre monde**

Ce bulletin de reprise, après l'été, est chargé de bonnes nouvelles dont nous nous réjouissons. En effet, en septembre, nous avons vécu des moments forts : le 4, le mariage de Gilbert et de Valérie, du 16 au 18, la réunion de la Commission Centrale Mixte de la Famille Camillienne et le 19, l'ordination sacerdotale de Frère Thierry, Père Thierry maintenant.

Des photos et des textes officiels nous parviendront sans doute sur ces événements. Mais, souhaitons que ces quelques pages nous donnent déjà à réfléchir sur ces **signes porteurs d'espérance**, afin de toujours mieux répondre à ceux qui sont en attente d'un geste, d'une parole, de notre part. Il y a diverses façons d'être « fils » et « filles » de saint Camille. Comme me disait une personne de la FC d'Espagne, dont la maladie progresse : « Cela peut être par un sourire, une gentillesse, un service, si petit soit-il, une visite... » De toute façon, là où nous sommes, il nous faut « nouer le tablier », sans hésiter.

Le terme « mixte » vient du latin *miscere* : mêler. La Commission, dont il est largement question dans ce bulletin, favorise des rencontres entre des Religieux Camilliens et des laïcs FC, de pays très divers, mais aussi permet à des hommes et à des femmes de faire part de leurs expériences humaines et spirituelles. Ensemble, ils cherchent comment toujours mieux exercer le charisme de saint Camille. Et nous avons pu constater, lors de cette Commission, combien, loin d'être un obstacle, nos diversités sont **une richesse et une source de joie**. Continuons, au milieu de notre monde et inspirons-nous aussi du chant de la dernière page de ce bulletin, proposé lors de la première rencontre de la FC à Québec.

Marie-Christine Brocherieux

## L'enseignement du Père André Primault

LE CHARISME CAMILLIEN  
ET LES FILLES DE SAINT-CAMILLE

Au cours des siècles, l'Ordre camillien comprit l'exigence charismatique de voir s'incarner dans des femmes l'esprit de saint Camille ; ces femmes, unissant l'habileté professionnelle à la sensibilité féminine qui leur est propre, pourraient offrir une authentique affection maternelle aux souffrants.

En février 1892, le Père Louis Tezza, ce vrai fils de saint Camille, fait sien cette

exigence charismatique et la réalise, en transmettant fidèlement le charisme camillien au monde féminin. Il forme des femmes chez lesquelles peut vraiment s'incarner l'intuition de saint Camille : « Nous désirons avec la grâce de Dieu servir tous les malades avec cette affection qu'éprouve habituellement une mère aimante, quand elle assiste son unique petit enfant malade ». Selon la pensée du Père Tezza, qui, plus que la religieuse consacrée, pourrait incarner et vivre ce désir et cette règle de Camille ? Il appellera ce nouvel Institut « **les Filles de Saint-Camille** », et il le fait à dessein, afin qu'elles puissent toujours se rappeler leur identité qui les distingue et qui caractérise leur travail dans l'Eglise : vivre au féminin le charisme de saint Camille. Donner un verre d'eau au malade, c'est une chose simple pour n'importe qui ; mais le donner comme le donne une mère à son unique petit enfant malade, c'est tout à fait autre chose.

« Soyez de vraies filles de saint Camille » est une expression courante dans les écrits que le Père Tezza adresse aux religieuses du

## Italie : Provinces de Rome et de Lombardie-Vénétie (Rosa Bianca Carpene et P. Giovanni Aquaro)

Depuis longtemps, la collaboration entre religieux et laïcs existe de façon spontanée. Dans les Provinces, les tentatives de former des FC sont multiples à travers l'animation des laïcs proposée en journées de réflexion, d'approfondissement de la Bible sur des thèmes spécifiques, sur la connaissance de la vie de saint Camille et sur la pastorale de la santé. Beaucoup de religieux sont prêts à collaborer avec les laïcs. Des rencontres sont prévues.

Elections pour 3 ans, selon les Statuts Généraux, d'Isabel Calderon (Colombie) comme présidente, d'Elvira Scalise (Argentine) comme secrétaire et du Père Frank Monks comme accompagnateur spirituel de la Commission.

\*\*\*

*Différents sujets ont été encore abordés, par exemple, « les degrés de collaboration entre les religieux et les laïcs ». Il est bien reconnu que chacun, suivant le charisme et la vocation qui lui est propre, s'appliquera à annoncer le Royaume. La FC est une des formes de collaboration avec les religieux camilliens, sans doute la plus proche. En ce qui concerne l'agrégation de certains membres, il a été rappelé qu'un « agrégé » doit être : un chrétien, impliqué dans des œuvres de charité selon les critères de saint Camille et partageant la spiritualité de l'Ordre. La proposition d'agrégation vient du Conseil Provincial.*

*On peut citer le cas d'avocats, de fonctionnaires, ou d'autres personnes devenus « membres agrégés », mais cela reste assez exceptionnel.*

L'appellation FC a été encore discutée. Ceux qui ne sont pas membres sont-ils (ou se sentent-ils) exclus de la collaboration camillienne ? En Espagne, le terme « séculier » est préféré à celui de « laïc ». D'autre part, la participation à la FC de personnes d'autres confessions (évangélistes, orthodoxes...) est-elle possible ?

*Activités* : accompagnement de personnes âgées et de malades en milieu hospitalier ou à domicile (par les paroisses) ; accompagnement de malades du Sida. Gestion et direction d'une maison pour personnes âgées. Bulletin.

Équateur et Pérou : même formation, même organisation et même activités qu'en Colombie.

#### **Espagne (Dr Manuel Gomez Ortiz)**

La FC espagnole est composée de 7 groupes, chacun comprenant 20 personnes maximum. La plupart des membres sont des bénévoles, les autres provenant des œuvres camilliennes : amis, malades, personnes âgées et ex-camilliens.

*Activités* : conférences de formation, bulletin bimensuel, une rencontre annuelle sur 2 jours de tous les groupes FC, des exercices spirituels en commun avec les religieux camilliens.

#### **France (Marie-Christine Brocherieux)**

La FC a commencé en avril 1997. Actuellement, elle compte 15 participants. Les réunions sont mensuelles. 2 week-ends par an sont également des temps forts de partage et de recollection.

*Activités classiques* + le bulletin devient mensuel. La FC cherche à faire connaître saint Camille par les enseignements du Père Primault, des articles, un livret pour les enfants, une bannière, des icônes, etc. La FC a organisé une nuit de prière pour les malades à la basilique du Sacré-Cœur à Paris, une conférence avec un médecin, un début de jumelage avec la FC de Roumanie, et un pèlerinage pour 30 personnes en août 2000 : « Sur les pas de saint-Camille ».

*D'autre part, plusieurs visites de la responsable au Québec, pour raisons familiales, lui ont permis de rencontrer les pères camilliens de Beauport et de commencer avec eux une FC.*

*16 laïcs québécois, impliqués auprès de malades, sont venus à la première rencontre qui avait lieu en présence du Provincial, le Père Lino Tamanini. Les contacts ont été excellents.*

#### **Irlande-Angleterre (P. Frank Monks)**

La FC fonctionne un peu comme partout ailleurs.

nouvel Institut fondé par lui. Être vraiment filles de saint Camille, cela signifie avoir assimilé la spiritualité et le charisme du saint et l'exprimer de la manière la plus authentique.

**La Mère Joséphine Vannini** avait la première reçu du Père Tezza le charisme de saint Camille : elle devait réaliser l'inspiration fondamentale de l'Institut, en transmettant fidèlement tout ce que le Père Tezza avait transféré dans son cœur à elle. Le décret sur les vertus héroïques, promulgué le 7 mars 1992, s'exprime ainsi à propos de la Mère Vannini : « Avec simplicité, diligence, maîtrise de soi, elle pratiqua le précepte de la charité envers le prochain ; elle fut amoureusement une mère proche et assidue à l'égard des sœurs de la congrégation, des malades, des pauvres ... soucieuse qu'elle était de leur salut spirituel et corporel ; et elle enseignait à ses sœurs de se comporter de la même manière avec amabilité et sans se ménager ». Le jour de sa béatification, le 16 octobre 1994, sur la place Saint-Pierre, le Pape Jean-Paul II, dans son homélie, s'exprima ainsi : « Servir les souffrants, voilà le charisme spécial de Joséphine Vannini ... Être toute à Dieu, qui est aimé et honoré dans celui qui est dans le besoin, fut sa constante préoccupation, traduite par une charité quotidienne sans limites auprès des malades, sur les traces du grand apôtre des malades, saint Camille ». Le Père Tezza et la Mère Vannini, fondateurs de l'Institut des Filles de Saint-Camille, ne voulaient donc pas des femmes quelconques, mais des mères prévenantes, capables d'avoir « plus de cœur dans leurs mains », pour donner aux malades un amour sensible et héroïque. Ils voulaient des femmes mortes à tout et à elles-mêmes, comme l'exprime la « formule de vie » de saint Camille.

Les Constitutions de la Congrégation des Filles de Saint-Camille définissent clairement qu'elles leur ont été transmises par l'Ordre camillien. L'article 11 déclare : « Le Père Tezza, mû par l'Esprit,

ouvert aux signes des temps et fidèle à l'inspiration fondamentale de saint Camille, fut choisi par Dieu pour transmettre le charisme de la miséricorde envers les malades à notre congrégation. Née du tronc fécond et béni de l'Ordre camilien, notre famille religieuse, à l'imitation des fondateurs et par leur volonté, se reconnaît constitutionnellement unifiée dans le charisme avec les Serviteurs des Malades ».

On peut lire encore à l'article 12 : « Le charisme de notre congrégation, transfusé directement par l'Ordre de saint Camille, qui en établit le caractère et le mandat, s'exprime et s'actualise dans les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles envers les malades ». Et ce charisme est formulé à l'article premier des constitutions : « La congrégation a reçu de l'Esprit Saint le don de témoigner de l'amour toujours présent du Christ envers les malades, dans le ministère spirituel et corporel exercé même au risque de la vie ».

De ce principe naît la spiritualité propre de l'Institut, qui est celle de témoigner de la foi qui œuvre dans la charité, en voyant dans les malades le Christ crucifié ; en le servant « *avec diligence et charité* » et « *avec cette affection qu'éprouve habituellement une mère aimante envers son unique petit enfant malade* ». L'esprit du service des malades, professé par le quatrième vœu, est pour la Fille de Saint-Camille le but apostolique et l'insigne spécifique de sa propre appartenance au Christ serviteur. Elle veut en effet servir, avec une entière disponibilité, les malades, dans l'exercice des œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles, même au risque de sa vie, dans les hôpitaux - « *paradis sur terre* » - et dans tout autre lieu, en pensant que c'est « *un grand grain de mourir pour le Christ crucifié, Jésus notre Seigneur* ».

*La FC est reconnue comme « Association publique d'Eglise » (canon 312) par la Conférence des Evêques d'Autriche, depuis le 17.06.99.*

Hongrie : Existe depuis 1985. Est reconnue par la Conférence des Evêques depuis 1993. 48 groupes, soit 550 membres. Bulletin 3 fois par an.

Roumanie : fondée en 1993, reconnue par l'Evêque d'Alba Julia. 13 groupes. 220 membres. Bulletin 3 fois par an.

Bulgarie : fondée en 1994. 1 groupe. 70 membres.

*Activités* : assistance aux malades et aux mourants ; administration d'un « hospice » ; « assiette chaude » aux malades pauvres, en trois endroits de Sofia.

Ex-Yougoslavie : fondée en 1995. 3 groupes. 35 membres. Bulletin 3 fois par an.

#### **Colombie – Équateur – Pérou**

Colombie : la FC est née en 1992. Actuellement, il y a 16 groupes d'environ 10 personnes, soit 200 membres, présents dans 10 villes. Après un discernement avec le responsable local, le nouveau membre suit une formation spécifique de 2 ans après laquelle il prononce une promesse. Celle-ci se renouvelle chaque année, au cours de la fête de saint Camille.

Un Bureau, avec des délégués des différents groupes, coordonne les activités au niveau général, accompagné de l'accompagnateur spirituel national. Dans chaque ville, existe une organisation locale, avec un assistant spirituel qui peut être un prêtre diocésain ou une religieuse. Chaque groupe se réunit une fois par mois, avec un animateur. La totalité de la FC se réunit une fois par an.

*En mai dernier, a eu lieu, la première rencontre de la FC d'Amérique Latine à laquelle ont adhéré les FC de Colombie, d'Argentine, d'Uruguay, Équateur, Pérou, Brésil, et des représentants d'Italie, d'Irlande et d'Espagne.*

## COMMISSION CENTRALE MIXTE

— RELIGIEUX-LAÏCS — DE LA FAMILLE CAMILLIENNE

16-17-18 SEPTEMBRE 1999, À TRES CANTOS (MADRID)

Après un chaleureux accueil de la communauté des religieux camilliens de Tres Cantos qui nous hébergeait, et la bienvenue souhaitée par Manuel Gomez Ortiz, responsable de la FC d'Espagne, le Père Monks, alors président, nous a donné des paroles d'encouragement venant du Père Supérieur Général et a coordonné les travaux de la Commission. En premier lieu, nous avons fait un tour de présentation des différentes FC :

**Argentine-Uruguay (Elvira Scalise)**

Argentine : A Mendoza, existait un groupe laïc « Saint-Camille », dès 1947. Depuis l'arrivée d'un camillien, des groupes se sont formés. Actuellement, il y en a 9 de constitués et 4 en formation, pour environ 100 participants. Les membres suivent les Statuts Généraux et renouvellent leur promesse chaque année. Le bulletin est bimestriel.

*Activités* : présence dans les hôpitaux, maisons de retraite, à domicile, auprès d'enfants, en collaboration avec les paroisses. Soutien de familles pauvres.

Uruguay : Bien qu'il n'y ait pas de camilliens, un beau groupe de 15 personnes fonctionne depuis 2 ans.

**Autriche – Hongrie – Roumanie – Bulgarie – Ex-Yougoslavie (P. Leonhard Gregotsch)**

Autriche : depuis 1983, la FC s'articule ainsi : groupes de prière et d'activités caritatives, collaboration forte avec les paroisses. Actuellement, il y a 16 groupes, soit 300 membres. Après le temps de formation, les membres prononcent une promesse et portent la croix rouge en insigne.

*Activités* : rencontres mensuelles, visites aux malades et aux personnes âgées ; accompagnement personnel à ceux qui portent un handicap, aux personnes âgées, aux malades du Sida et aux mourants.

A la Mère Vannini, on doit tout ce que, dans le domaine de l'assistance et des soins, les Filles de Saint-Camille ont fait **en Italie, en Belgique, en France, en Amérique**. Et cela, à la satisfaction des autorités ecclésiastiques et civiles, en surmontant les difficultés qui étaient dues, par incompatibilité idéologique, à tant de représentants anticléricaux des administrations locales. Nombreuses furent les religieuses qui donnèrent leur vie dans l'exercice de leur ministère, à cause des fatigues et de la contagion, en assistant les malades du typhus, de la variole et de la tuberculose. En parcourant les pages du premier nécrologe de l'Institut, dans lequel sont rappelées les sœurs décédées dans leur jeunesse par suite de leur entier dévouement dans l'assistance des malades, nous trouvons l'esprit qui les animait, la manière de servir avec laquelle elles approchaient les malades, en leur obtenant avec leur charité de grand bienfaits spirituels aussi bien que physiques.

D'après divers témoignages à propos des premières communautés, les Filles de Saint-Camille savaient mettre en œuvre, pour tous ceux qu'elles approchaient, le charisme camillien enrichi par les caractéristiques de leur féminité, « une assistance intelligente, active, amoureuse, assurant le réconfort d'un accompagnement serein, agréable, paisible » ; elles étaient capables de faire le sacrifice de leur vie comme des mères, et, ne se sentant jamais fatiguées par les veilles, elles continuaient à être parmi les malades pénibles et difficiles « des miracles de patience et de bonté ».



Aujourd'hui les Filles de Saint-Camille se trouvent devant des tâches absorbantes, mais avec la même générosité que celle des sœurs qui les ont précédées, elles cherchent à répondre aux demandes actuelles. Certes les temps ont changé ; l'efficacité et les rythmes de

travail parfois stressants sont entrés aussi dans les activités des religieuses, avec le risque de les trouver fatiguées et même agitées, parce qu'incapables de tout accomplir comme elles le voudraient ; ce risque qui pourrait voiler leur amabilité et leur bonté propres à la sensibilité féminine, est surmonté par la force et la lumière que chaque jour au pied de l'autel elles puissent dans le cœur du Christ, qui remplit le leur d'une maternité fraîche et nouvelle à offrir à tous ceux qui souffrent et les approchent.

**La congrégation, composée d'environ mille religieuses, est présente dans quatre continents.** Déjà, à la mort de la fondatrice, l'Institut était répandu en Italie, en Belgique, en France et en Amérique. Aujourd'hui, le cœur de ces religieuses bat avec celui de beaucoup de peuples divers, car elles soignent les maladies typiques des mondes lointains. **Elles sont présentes en Italie, en Allemagne, en Pologne, au Portugal, en Espagne ; en Amérique, où elles travaillent dans quarante maisons, dispersées en Argentine, au Brésil, en Colombie et au Pérou ; dans diverses régions de l'Inde ; en Afrique, au Burkina Faso et au Bénin ; et en plus s'ouvrent diverses œuvres en Côte d'Ivoire, au Togo, et en Géorgie, à l'Est de l'Europe ; cette dernière en collaboration avec les Religieux Camilliens.** Elles travaillent dans les hôpitaux, les maisons de soins, les maisons de repos pour les anciens, les instituts psychogériatriques, les centres de réhabilitation ; dans l'assistance à domicile, les léproseries ; et dans les écoles de formation et de cours universitaires pour les infirmiers.

La société d'aujourd'hui présente des défis nouveaux, différents de ceux d'autrefois, qui viennent des nouvelles pauvretés : toxicomanie, sida, personnes âgées, handicapés graves. L'objectif des Filles de Saint-Camille est donc d'explorer les nouveaux sentiers de la charité dans l'optique de la prévention, des soins et de la

réhabilitation, mais elles ne dédaignent pas d'être là où les manques de structures apportent de nouveaux désagréments à l'homme souffrant.

A l'occasion de l'audience aux Capitulaires de l'Ordre des Serviteurs des Malades et aux Capitulaires des Filles de Saint-Camille, le Saint-Père déclara :

« Très chers frères et sœurs, en suivant les traces de saint Camille et de la bienheureuse Fondatrice, restez fidèles à votre vocation, soutenus par une intense vie spirituelle alimentée par la prière et surtout par l'Eucharistie. Vivez la communion fraternelle, joyeux et compétents dans votre mission de charitable service des malades, surtout envers les plus pauvres et les plus abandonnés. Soyez des apôtres du Christ auprès des nécessiteux, des animateurs courageux et prophétiques du monde complexe de la maladie, ouverts et sensibles aux exigences des temps, capables de travailler ensemble et de communiquer votre passion pour l'homme souffrant. Distinguez-vous par votre générosité quand vous aidez tous ceux qui travaillent dans le domaine de la santé, en promouvant la vie, en la défendant, et en faisant du service des malades l'occasion d'une authentique expérience de Dieu ».

*Si donc nous voulons vraiment être fils et filles de saint Camille, retenons ce qu'avait coutume de dire le Père Tezza à ses chères Filles : « Votre nom - Filles de Saint-Camille - renferme à lui seul tout ce que vous devez faire et tout ce que vous devez être devant Dieu et devant les hommes ! ».*

\*\*\*